

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

À Travers Nos Régions

OGOULOU : ALAIN-SIMPLICE BOUNGOUERES APPELLE À LA MOBILISATION DES MILITANTS PDG



Photo : Adjai Ntoutoume

DES retrouvailles post-Covid-19. Ainsi pourrait-on résumer la récente rencontre du député du 2e siège du département de l'Ogoulou (Mimongo), Alain-Simplice Boungueres, avec les fils et filles de sa circonscription politique résidant à Libreville. L'élu du Parti démocratique gabonais (PDG) au palais Léon-Mba a saisi cette opportunité pour appeler les siens à la mobilisation afin de "donner une victoire cash au candidat naturel du PDG à l'élection présidentielle de 2023". Tout en rendant un vibrant hommage au Distingué camarade président (DCP), Ali Bongo Ondimba, Alain-Simplice Boungueres, a exhorté les uns et les autres à "se détourner des faux prophètes qui viennent nuitamment distiller des propos aux antipodes du message tenu par le DCP lors de la célébration du 54e anniversaire du PDG, le 12 mars écoulé". Ce d'autant plus que, a-t-il indiqué, certaines personnes, sur les réseaux sociaux, ont publié "des commentaires erronés", après le récent réaménagement du secrétariat exécutif du PDG.

COCOBEACH/DOUANES : LE RAPPEL AUX POPULATIONS VIA LES AUTORITÉS



Photo : Antoine ESSONNE NDONG

ZONE d'importation des marchandises par excellence, Cocobeach, chef-lieu du département de la Noya, connaît un mouvement considérable d'échanges commerciaux. Conscient de cette position stratégique, le chef du bureau secondaire des douanes de cette localité, Claude Bernard Ningone Ndong, a entrepris une campagne de sensibilisation auprès des autorités municipales et des auxiliaires de commandement (chefs de quartier). But : décliner à leur intention l'importance de la douane dans la contrée et les sensibiliser à la nécessité, pour les populations locales, de déclarer leurs marchandises en douane. La rencontre avec ces deux composantes de la notabilité locale répondait aussi aux instructions de sa hiérarchie visant à "une douane moderne, vertueuse et performante". Mais une performance qui, pour atteindre son rôle de pilier déterminant du développement économique du Gabon, passe, a-t-il rappelé, par la restructuration des pôles de recettes en vue de leur optimisation. Et non par le "contournement de l'administration douanière par des voies peu visibles". D'où ce rappel à l'ordre aux populations de la Noya et de Cocobeach.

G.B.M & ENA

Mayumba : les dispensaires de Wémo et Loubomo pourvus en médicaments

Isaac MUKETA MUELE
Libreville/Gabon

LES dispensaires des villages Wémo et Loubomo, dans le département de la Basse-Banio (Mayumba), dans la province de la Nyanga, viennent d'être pourvus en médicaments pour les premiers soins. Un don du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, aux populations dudit département.

Après la réception des colis, le préfet de ladite circonscription administrative, Victor Ngoma, et le chef du Centre médical de Mayumba, le Dr Géverline Mafogang Atcheupong, ont dernièrement sillonné le département de la Basse-Banio, aux fins de procéder à la distribution officielle de ces produits pharmaceutiques aux responsables des dispensaires, en présence des chefs de village et des populations. L'acquisition de ces médicaments



Photo : IMM

Le chef du centre médical (noir) remettant les médicaments à une infirmière

vient d'ailleurs à point nommé, si tant est que la pénurie se faisait de plus en plus ressentir. C'est une véritable bouffée d'oxygène pour les populations qui poussent un grand ouf de soulagement. Dans les villages où l'équipe préfectorale est passée, le premier responsable administratif de la Basse-Banio a exhorté les gestionnaires des structures sanitaires bénéficiaires à faire un bon usage des médicaments reçus.

Non sans remercier le chef de l'État et inviter les filles et les fils de la Basse-Banio à la solidarité. Notons que le manque de médicaments au sein des unités de santé de proximité n'est pas sans conséquences néfastes pour ces populations des zones rurales. Surtout avec l'aggravation de certains cas de maladies, et les longs et pénibles déplacements vers les grandes structures de santé des chefs-lieux de province.

Port-Gentil/Transport urbain et suburbain : gare au désordre !



Photo : Julie Nguimbi

Un désordre s'installe dans le transport urbain et suburbain.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LES transports urbain et suburbain versent dans une sorte de désordre dans la capitale économique. De nombreuses personnes, des nationaux notamment, explorent ces secteurs depuis l'avènement de la crise économique et sanitaire, avec son co-

rollaire de licenciements, de mise en chômage technique, etc.

"Nous constatons, pour le regretter, que beaucoup de riverains ayant perdu leurs emplois ou non ont choisi de se lancer dans le transport urbain et suburbain pour survivre. Nous observons simplement que cela se passe sans aucune règle, dans l'indifférence totale des autorités compétentes",

a confié un taximan. Communément appelés "clandos", ces transporteurs n'ont aucun signe distinctif pour les identifier. Ils sont d'ailleurs obligés de klaxonner à tout va à la vue des gens en bordure de route. Certains par-dessus tout exercent avec des véhicules aux vitres fumées et souvent dépourvus d'immatriculation. Du coup, plusieurs riverains redoutent que s'installe l'insécurité marquée par des enlèvements. Par ailleurs, on relève que ces transporteurs imposent une concurrence déloyale vis-à-vis des taximen qui, eux, s'acquittent des taxes liées à l'exercice de leur activité.

"Le secteur transport est vital. Il ne doit pas se transformer en cour du roi Pétaud où tout le monde fait ce qu'il veut quand il veut", ajoute un autre interlocuteur en dénonçant l'attitude de quelques agents des forces de sécurité qui, selon lui, se contenteraient, tapis dans un véhicule, des "gestes braves" des conducteurs de clandos.